

Au petit jour

L'aube est un thème cher à Jaccottet, car il renvoie à cette ignorance qui précède et qui accompagne, en poésie, la connaissance. Sortir de la nuit, sans pourtant négliger ses mystères, tel est le vœu commun du monde et du poète.

La nuit n'est pas ce que l'on croit, revers du feu,
chute du jour et négation de la lumière,
mais subterfuge fait pour nous ouvrir les yeux
sur ce qui reste irrévélé tant qu'on l'éclaire.

5 Les zélés serviteurs du visible éloignés¹,
sous le feuillage des ténèbres est établie
la demeure de la violette, le dernier
refuge de celui qui vieillit sans patrie...

Comme l'huile qui dort dans la lampe et bientôt
10 tout entière se change en lueur et respire
sous la lune emportée par le vol des oiseaux,
tu murmures et tu brûles. (Mais comment dire
cette chose qui est trop pure pour la voix ?)
Tu es le feu naissant sur les froides rivières,
15 l'alouette jaillie du champ... Je vois en toi
s'ouvrir et s'entêter la beauté de la terre.

Je te parle, mon petit jour. Mais tout cela
ne serait-il qu'un vol de paroles dans l'air ?
Nomade est la lumière. Celle qu'on embrassa
20 devient celle qui fut embrassée, et se perd.
Qu'une dernière fois dans la voix qui l'implore
elle se lève donc et rayonne, l'aurore.

Philippe Jaccottet, *L'Ignorant* (1958),
éd. Gallimard.

L'Ignorant

Le poème « L'Ignorant » donne son titre à l'ensemble du recueil. Il présente un portrait moral de l'auteur, en même temps que son « art poétique ».

Plus je vieillis et plus je crois en ignorance,
plus j'ai vécu, moins je possède et moins je règne.
Tout ce que j'ai, c'est un espace tour à tour
enneigé ou brillant, mais jamais habité.

5 Où est le donateur, le guide, le gardien ?
Je me tiens dans ma chambre et d'abord je me tais
(le silence entre en serviteur mettre un peu d'ordre),
et j'attends qu'un à un les mensonges s'écartent :
que reste-t-il ? que reste-t-il à ce mourant
10 qui l'empêche si bien de mourir ? Quelle force
le fait encor parler entre ses quatre murs ?
Pourrais-je le savoir, moi l'ignare et l'inquiet ?
Mais je l'entends vraiment qui parle, et sa parole
pénètre avec le jour, encore que bien vague :

15 « Comme le feu, l'amour n'établit sa clarté
que sur la faute et la beauté des bois en cendres... »

Philippe Jaccottet, *L'Ignorant* (1958),
éd. Gallimard.